



Avec la participation de :

- Alain STORCK- Président de l'AGERA
- Mme MANJU- 1er Secrétaire auprès de l'Ambassadeur d'Inde en France
- Bernard FERNANDEZ - Professeur à l'EM Lyon
- Arthur SOUCEMARIANADIN - Grenoble Universités
- Ashok KHAR - PDG d'INFRA
- Albane ROULHAC DE ROCHEBRUNE et Vikas SINGH - Etudiants

«Les enjeux franco-indiens : connaître, comprendre, coopérer»

Actes de la journée
d'échange et d'information



jeudi 1er février 2007
à CPE Lyon (Domaine de la Doua à Villeurbanne)



AGERA

37, avenue Jean Capelle - 69 621 Villeurbanne
www.agera.asso.fr - Tél. : 04 72 43 62 30

Les enjeux franco-indiens : connaître, comprendre, coopérer

**Jeudi 1^{er} février 2007 de 9h à 17h30 à CPE
Lyon (campus de la Doua à Lyon)**

Cette manifestation a été organisée à l'initiative de la commission internationale de l'AGERA et en partenariat avec la Région Rhône-Alpes.

Mark THOMAS (groupe IDRAC Lyon), coordonnateur du comité de pilotage remercie les personnes suivantes pour leur investissement dans l'organisation de cette journée :

- Emmanuelle ALMENDRA (CPE Lyon)
- Sonia CAMPILLO (EM Lyon)
- Françoise CIBERT (CPE Lyon)
- Marie-Pierre FAVRE (INSA Lyon)
- Elizabeth GOUTIN (Ecole des Mines de St Etienne)
- Marjolaine LUMINEAU (Grenoble Ecole de Management)
- Pascale PAYAN (AGERA)

Il remercie également CPE Lyon pour la qualité de la logistique mise en place.

Les actes écrits dans les pages suivantes ne concernent que **l'après-midi**.

Le matin, une partie plus institutionnelle a eu lieu, centrée sur l'état des lieux des projets engagés avec l'Inde en Rhône-Alpes pour répondre à la question « comment mieux coopérer ? Qu'en est-il des coopérations académique, économique et dans le domaine de la recherche ?

L'après-midi, ouvert aux étudiants des établissements d'enseignement supérieur rhônalpins, a consisté en une conférence de présentation de l'Inde, des témoignages de chefs d'entreprise, d'élèves et d'enseignants sur leur expérience en Inde et leur vision du pays.

Sommaire

PARTIR EN INDE : POURQUOI ? COMMENT ?	1
Ouverture	1
Gérard PIGNAULT Directeur de CPE Lyon Alain STORCK Président de l'AGERA	
Eléments d'informations générales sur l'Inde	3
Madame MANJU Premier Secrétaire auprès de l'Ambassadeur d'Inde en France	
Aspects interculturels et géopolitiques	5
Bernard FERNANDEZ Professeur à l'EM Lyon	
Système de l'enseignement supérieur indien	13
Arthur SOUCEMARIANADIN Grenoble Universités	
Les nouvelles technologies et le développement du commerce avec l'Inde	16
Ashok Kar PDG d'INFRA	
Témoignages d'élèves sur l'expérience franco-indienne	18
Echanges avec la salle en présence de l'ensemble des intervenants	20
Clôture et conclusion	26
Madame MANJU Premier Secrétaire auprès de l'Ambassadeur d'Inde en France	

Partir en Inde : pourquoi ? Comment ?

La séance est ouverte à 14 heures 20.

Ouverture

Gérard PIGNAULT
Directeur de CPE Lyon

Alain STORCK
Président de l'AGERA

Gérard PIGNAULT

Bonjour à toutes et à tous. C'est avec un grand plaisir que je vous accueille aujourd'hui. Majoritairement étudiants, votre présence en nombre atteste de votre désir de découvrir le monde. En la matière, les opportunités offertes par les écoles d'ingénieurs ou de management étaient réduites il y a 20 ou 25 ans. Aujourd'hui, elles peuvent vous en faire bénéficier : vous devez en profiter. Ces opportunités répondent également aux besoins des entreprises, lesquelles attendent de nous que nous formions des étudiants ayant une expérience à l'international.

J'ose espérer que les débats de l'après-midi vous donneront envie de passer du temps en Inde, pays affichant une longue tradition universitaire.



Alain STORCK

L'AGERA est une association regroupant 37 grandes écoles : 21 écoles d'ingénieurs, 3 écoles d'architecture, 7 écoles spécialisées et 6 écoles de management. Elle couvre un peu plus de 10 % des étudiants de la région Rhône-Alpes. Aujourd'hui, les écoles de l'AGERA accueillent en moyenne 10 % d'étudiants étrangers, avec des pics à 25 % dans certaines d'entre elles.

Les échanges d'étudiants entre l'AGERA et l'étranger sont nombreux. Ainsi, plus de 1 600 conventions de partenariats ont été établies :

- 65 % avec l'Europe ;
- 6 % avec l'Asie.

Aussi les marges de progrès sont-elles importantes. L'AGERA, de même, a mis en place la Commission Internationale, codirigée par Mark Thomas ici présent.

Quoi qu'il en soit, l'ouverture à l'international, qui doit dépasser le simple cadre des échanges d'étudiants, est désormais une nécessité. Cette ouverture doit également être étendue aux professeurs et aux projets.

Vous serez amenés, pour nombre d'entre vous, à travailler dans des sociétés exerçant des activités internationales. En conséquence, il en va désormais de notre responsabilité que de vous former à l'apprentissage des langues, mais aussi à l'inter-culturalité. Celle-ci se développe notamment dans le cadre de stages ou d'échanges à l'étranger.

Enfin, je tenais à remercier les organisateurs de cette journée, ainsi que les intervenants qui se succéderont au cours de l'après-midi.

Elizabeth GOUTIN

Les interventions vont se succéder. En fin de session, des échanges seront orchestrés avec la salle.

Eléments d'informations générales sur l'Inde

Madame MANJU

Premier Secrétaire auprès de l'Ambassadeur d'Inde en France



INTERVENTION EN ANGLAIS : 9 minutes 30 à 31 minutes.

Bonjour à toutes et à tous. C'est un grand plaisir pour moi d'être présente aujourd'hui. L'objet de ma présentation est de vous apporter des informations générales sur l'Inde. Localisée en Asie, l'Inde affiche les caractéristiques suivantes :

- 3,29 millions de km² ;
- 1,103 milliard d'habitants ;
- 17,06 % de la population mondiale.

L'Inde est une union fédérale, se composant de 28 états et de 7 territoires de l'Union. Le nombre de langues et de dialectes y étant parlés est important. Mais l'Inde est également la plus grande démocratie parlementaire du monde. Le Président, à la tête de l'Etat, y est élu pour 5 ans. Il travaille sur les conseils du cabinet du premier ministre.

La justice y est indépendante. Le parlement se compose de la « Lok Santha » (Assemblée Nationale) et de la « Rayia Sabha » (Sénat).

En 1991, l'Inde a connu un mouvement de libéralisation de l'économie, à l'initiative du Ministre des finances de l'époque. A cette date, les marchés industriels ont été ouverts aux investisseurs étrangers, imités par les secteurs des télécommunications notamment. La réduction drastique des droits de douane à l'importation a également participé de ce mouvement d'ouverture.

1. Chiffres clés

Les exportations de produits technologiques ont connu une croissance extrêmement importante. Par ailleurs, 82 % des entreprises étrangères souhaitent accroître leur présence en Inde.

Avant 1991, il convient de rappeler que l'Inde n'était pas perçue comme une destination propice aux investissements. Au fur et à mesure de la libéralisation et de l'ouverture économique, elle a pu attirer nombre de sociétés étrangères. Ainsi, 70 % des sociétés étrangères tirent profit des opérations qu'elles mènent en Inde. 87 % estiment que leur implantation en Inde leur apporte des opportunités qu'elles peuvent faire valoir au sein de leur pays d'origine. Par ailleurs, l'Inde est désormais est un back office hub. Elle dispose de 70 000 instituts de technologie et peut s'appuyer sur de nombreux professionnels – entre 73 000 et 85 000 - prêts à l'emploi dans les secteurs technologiques.

L'Inde est une destination attractive pour les IDE en raison de son développement et de la croissance de ses équipements. De même, elle peut s'appuyer sur de nombreuses compétences internes. En volume, elle occupe le 4^{ème} rang mondial en matière d'industrie pharmaceutique (le 13^{ème} en valeur). Elle joue également un rôle primordial dans les domaines des biotechnologies et des technologies.

Par ailleurs, l'Inde est l'un des plus importants pays producteurs de produits agroalimentaires. Elle représente le 2nd marché mondial pour ce qui est des « petites voitures ». Premier fabricant mondial de motocyclettes, elle est seconde pour ce qui est de la production de scooters.

Le 12 septembre 2005, le Premier Ministre Indien et le Président la République Française se sont fixés comme objectif de doubler leurs échanges économiques au cours des 5 prochaines années. Ainsi, le commerce franco-indien affiche les caractéristiques suivantes :

- investissements français entre aout 1991 et mars 2006 : 1,76 milliard de dollars (approuvés).
- investissements indiens en France : au nombre de 19 au cours de la période considérée.

Entre décembre 2005 et novembre 2006, les échanges commerciaux bilatéraux se sont établis à 4 812 millions d'euros. Les investissements français, dans cette période, ont excédé les 2 000 millions d'euros.

Enfin, les investissements français en Inde adressent notamment :

- des softwares ;
- des ordinateurs ;
- des produits électriques.

Aspects interculturels et géopolitiques

Bernard FERNANDEZ
Professeur à l'EM Lyon



Chers collègues, Mesdames et Messieurs, Chers étudiants,

Madame Manju, permettez-moi de vous saluer à l'indienne : « Namaste ». C'est à la fois un signe de respect et un salut à la petite part de divinité qui est en vous.

En préalable de mon intervention, je tenais à revenir sur l'image que la France a de l'Inde, comme l'a évoqué l'un des participants au cours de la matinée, faisant mention de Mère Theresa et de Mittal. Quelle place l'Inde occupe-t-elle dans notre imaginaire ? Spontanément, elle renvoie :

- à Bollywood ;
- aux castes ;
- aux maharadjas ;
- aux charmeurs de serpents ;

- au textile bon marché ;
- à Mittal.

Ces stéréotypes masquent la réalité, même si Bollywood et le système des castes existent.

Quoi qu'il en soit, l'Inde doit se penser dans son unité et dans sa diversité. Pour comprendre l'Inde d'aujourd'hui, il convient de la penser non pas par rapport à soi – c'est-à-dire par rapport à l'idée que l'on s'en fait – mais par rapport à ce qu'elle est au travers de ses différentes composantes, qu'elles soient géographiques, climatiques, historiques, culturelles, politiques ou éducatives. L'Inde est traversée par la tradition, par son sécularisme et par sa modernité.

I. La diversité dans l'unité

Gandhi, dans les années 20, avait adopté le slogan « la diversité dans l'unité » pour unifier le pays. Présent dans le discours du Congress Party d'aujourd'hui, ce mot d'ordre s'inscrit dans une longue histoire.

L'Inde est un sous-continent. Affichant une superficie de 3,2 millions de km², elle dispose de 8 129 kilomètres de côtes. Elle se compose de deux ensembles : la région des plaines et des plateaux et l'Himalaya. Elle possède des grands fleuves et deux climats : chaud et frais.

Un individu qui souhaite vivre et travailler en Inde doit absolument vivre la période de la mousson. En juin à Dehli, domine l'impression que « le ciel va vous tomber sur la tête ». Le climat est rude, difficile et contrasté. Cela étant, il explicite l'endurance et la capacité du peuple indien à vivre des situations très difficiles.

De même, l'Inde accueille en son sein des contrastes climatiques extraordinaires, comptant l'une des régions où il pleut le plus au monde ainsi que l'une des régions où il pleut le moins au monde. De fait, ce contraste climatique se retrouve dans le comportement des individus.

Le hindi et l'anglais sont les deux langues officielles du pays. La première d'entre elle est parlée par 400 à 450 millions d'Indiens, auxquels s'ajoutent 25 millions d'Indiens appartenant à la diaspora (Iles Maurice, Fidji, Trinidad, Middle-East, Canada, Etats-Unis etc.).

5 % de la population indienne (60 millions d'individus) parle l'anglais, langue qui est le ciment du pays en tant que langue administrative et langue judiciaire. En cas de litige et de recours devant un tribunal local cependant, l'anglais n'est pas d'un grand secours. L'Inde compte 18 langues régionales officielles et 1 700 dialectes environ. Aussi affiche-t-elle un plurilinguisme de fait.

Prenons l'exemple d'un homme d'affaires faisant le commerce des épices. Il peut parler au moins cinq langues :

- sa langue maternelle,
- la langue régionale des vendeurs ;
- la langue de travail ;
- le hindi ;
- l'anglais s'il a fait des études supérieures.

Quoi qu'il en soit, les Indiens parlent de deux à trois langues. De plus, la diversité des racines linguistiques est avérée : elle est le fruit de l'histoire. Parler de diversité linguistique, climatique et culturelle, c'est entrer dans l'indianité : une capacité de synthèse et d'absorption plus qu'une capacité de résistance.

L'histoire de l'Inde est marquée par trois étapes importantes.

- La culture indo-européenne apparaît au nord, zone marquée par les invasions successives des Aryens venus de Perse et des Musulmans.
- La culture dravidienne est présente au sud, région préservée des invasions. Elle passe pour être la culture originelle du pays.
- La présence occidentale, pour sa part, a été avérée à partir du XVI^{ème} siècle.

Mais l'Inde, c'est également une grande diversité religieuse et communautaire. En effet, elle accueille :

- des Hindouistes (plus de 800 millions d'individus, très divers) ;
- des Adives (84 millions d'individus) ;
- des Bouddhistes ;
- des Jaïnistes ;
- des Parsi ;
- des Juifs ;
- des Musulmans (130 millions d'individus) ;
- des Sikhs (19 millions d'individus) ;
- des Chrétiens.

Par ailleurs, l'Inde est la plus grande démocratie du monde. Affichant la deuxième population mondiale, elle compte 300 millions d'individus en zone urbaine. Sa constitution repose sur trois grands principes :

- la démocratie ;
- la laïcité, qui s'entend, en Inde, du respect égal de toutes les religions ;
- l'abolition de la caste et de l'intouchabilité.

La révolte des Cipayes, en 1857, a marqué une véritable rupture avec l'histoire coloniale ainsi que le début du mouvement nationaliste. Elle a eu trois causes.

- la rumeur selon laquelle les soldats indiens allaient perdre leur caste, devant partir outre-mer et se convertir au christianisme ;
- la rumeur d'ingérence des colons dans les affaires indiennes ;
- l'emballage de cartouches en peau d'animaux, ce qui traduisait un manque de considération de la religion indienne.

En 1858, l'Inde devenait une colonie britannique. En 1885, l'Indian National Congress, parti encore au pouvoir aujourd'hui, était créé, marquant l'existence d'une conscience politique. Le 15 août 1947, l'Inde devenait indépendante. Le 26 janvier 1950, elle devenait une république.

II. La plus grande démocratie du monde

L'Inde est une république souveraine, socialiste, laïque et démocratique. Fédération composée de 28 départements et de 7 territoires, elle s'appuie sur un gouvernement parlementaire, un président et un système judiciaire indépendant. Jusqu'en 1977, le parti du congrès dominait la vie indienne. Depuis 1977 ont émergé les coalitions et alternances politiques. En 2004, le parti du congrès reprenait le pouvoir.

III. Le modèle de développement

Premier Ministre de l'Inde, Neiru a dessiné le socle de la démocratie politique indienne et a jeté les bases de l'industrie lourde. De même, il a fait entendre, dans les années 50, la voix des non-alignés. Sa politique s'est fondée sur 4 inspirations :

- une inspiration sociale démocrate : substitution aux importations ;
- une inspiration communiste : planification et secteur public fort ;
- une inspiration gandhienne : valeurs humanistes ;
- une inspiration libérale.

La période était difficile, étant cependant marquée par un fort investissement industriel et par la révolution verte, laquelle a emporté la modernisation de l'agriculture. Le protectionnisme, de même, a été aboli en 1991.

Pour sa part, le règne d'Indira Gandhi, fille de Neiru, a été marqué par :

- les premiers essais nucléaires ;
- l'Etat d'urgence ;
- l'attaque du temple d'or par l'armée indienne en 1984 ;

Ce dernier évènement lui vaudra d'ailleurs d'être assassinée par ses gardes du corps.

L'Inde de Rajiv Gandhi, par ailleurs, a symbolisé une nouvelle génération, n'ayant pas connu la lutte pour l'indépendance. Elle a entrepris sa modernisation, s'engageant dans la voie des développements informatiques. Le scandale du Bosphore a marqué le règne de Rajiv Gandhi, accusé de corruption. Cet évènement a mis en lumière la totale liberté de la presse indienne. Enfin, Rajiv Gandhi sera assassiné en 1990 par un groupe séparatiste sri-lankais.

Depuis 2004, trois figures sont notables :

- Sonia Gandhi, veuve de Rajiv Gandhi, chrétienne et chef du parti du congrès ;
- Mohamman Singh, pragmatique Premier Ministre, ayant étudié en Inde et à l'étranger, sikh ;
- Abdul Kalam, Président de la République, musulman.

Ce dernier, issu d'une basse caste musulmane et fils de pêcheur, a été révélé par un instituteur local. Il symbolise la réussite par le mérite, valeur très forte en Inde.

IV. Les atouts

L'Inde affiche le deuxième taux de croissance mondial. De 1985 à 1995, les investissements y étant réalisés représentaient moins de 500 millions de dollars. Pour la seule année 2006, ce chiffre a été de l'ordre de 12 milliards de dollars (60 milliards de dollars en Chine).

En 1990, les investissements réalisés par les entreprises indiennes dans le monde étaient nuls. En 2005, ils représentaient 3 milliards de dollars. En 2006, ils se sont avérés supérieurs aux investissements entrants. Les moteurs de la croissance sont les services, l'industrie et l'agriculture.

L'Inde est la seule grande zone du monde dont la population ne devrait pas vieillir d'ici 2025. La classe moyenne regroupe de 200 à 250 millions de personnes. De plus, 150 millions d'Indiens ont un revenu annuel supérieur ou égal à 20 000 dollars.

La population indienne, schématiquement, se compose de :

- 25 millions de ménages très riches ;
- 75 millions de ménages aisés ;
- 90 millions de ménages appartenant à la classe « montante » ;
- 320 millions de pauvres, affichant un revenu de l'ordre de 1 dollar par jour ;
- 250 millions d'individus appartenant à la classe moyenne.

Le coût du travail, en Inde, est extrêmement faible. Dans l'industrie manufacturière, il est de l'ordre de 48 euros par mois, contre 118 euros en Chine et 1 563 euros en France. Les travailleurs sont disponibles 24 heures sur 24.

Le système éducatif indien, par ailleurs, joue un rôle central. La classe moyenne supérieure affiche un excellent niveau de formation, ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'Anglais. Au cours de la matinée, a d'ailleurs été évoqué le terme « Hinglish ». En règle générale, les Indiens qui parlent anglais le parlent parfaitement, usant d'expressions datant de l'époque victorienne. Cependant, la prononciation indienne peut en rendre la compréhension délicate.

Mais l'Inde, c'est aussi :

- 250 universités ;
- la formation de plus de 350 000 ingénieurs par an (contre 70 000 aux Etats-Unis et 100 000 en Europe) ;
- la formation, chaque année, de plus de 300 000 étudiants de niveaux équivalents.

Le système éducatif indien se caractérise, depuis quelque temps, par le rôle croissant du secteur privé. Il est reconnu à l'étranger. Aux Etats-Unis ainsi, 38 % des médecins sont des Indiens, de même que 36 % des employés de la Nasa, 34 % des employés de Microsoft et 12 % des scientifiques.

Les alliances françaises comptent 22 sites en Inde, regroupant 30 000 apprenants, dont 3 000 seulement arrivent en fin de cursus.

Par ailleurs, l'*outsourcing* est l'un des principaux points forts de l'Inde. L'indianité, de même, est un formidable atout dans les affaires. L'entrepreneur indien se caractérise par une forte volonté d'entreprendre. Les PME / PMI indiennes industrielles ont été placées en deuxième position au monde, derrière leurs équivalentes américaines.

L'Inde est également *leader* dans le domaine de l'acier. Elle affiche un fort dynamisme dans l'industrie automobile ainsi que dans l'industrie pharmaceutique. Quoiqu'il en soit, la « business house » est l'une des spécificités indiennes. Elle est marquée par :

- la figure du Karta (le chef) ;
- l'interdépendance des sous-traitants.

Cette ramification importante s'articule autour des communautés de castes. Elle se caractérise par la bienveillance, la loyauté et la fidélité.

La hiérarchie sociale liée à la naissance est très forte. Le système des castes, bien qu'ayant été aboli, demeure très présent, notamment dans les stratégies matrimoniales. De même, son poids demeure plus fort dans les campagnes que dans les villes.

Idéologiquement, les castes se composent des :

- brâhmanes ;
- kshatrivass ;
- vaisyas ;
- sudras ;
- intouchables.

Il est délicat de passer d'une caste à une autre. Au sein de certaines régions émergent cependant des stratégies « d'hindouisation par le haut » : un mariage est contracté avec une catégorie « supérieure ». Force est de constater que le coût financier afférent est très élevé. Quoiqu'il en soit, l'individu se définit par son clan d'appartenance et le poids de la famille est fort.

V. Les grands défis

Respectivement 75 % et 54 % des hommes et des femmes sont alphabétisés. A cet égard, l'hétérogénéité domine entre les régions. Au sein du Kerala, le taux d'alphabétisation est ainsi proche des 100 %. La place de la tradition, de même, est extrêmement importante. Ainsi, la famille des femmes devant se marier doit s'acquitter d'une dot conséquente. De ce fait, la société indienne manque de femmes.

Par ailleurs, 75 % des chômeurs sont originaires des zones rurales. En outre, les habitants ne disposent d'aucun système de protection. 92 % de la population active travaille dans le secteur économique inorganisé – économie informelle - et la croissance n'est pas également répartie sur le territoire. Ainsi, Dehli affiche une croissance annuelle supérieure à 9 %.

De plus, le réseau routier est en très mauvais état et le réseau ferré, de très grande taille, est très lent. Enfin, le transport aérien est extrêmement coûteux.

VI. La place de la France

Depuis quelques années, le gouvernement français déploie des stratégies d'incitation adressant les PME. En effet, il souhaite que ces dernières s'installent en Inde, pays comptant déjà 270°entreprises françaises. En Chine, elles sont au nombre de 1 000. Lafarge, ainsi, y a connu divers succès. Enfin, 0,1 % des IDE français sont investis en Inde, ce qui est extrêmement faible.

VII. Les relations d'affaire

Faire face à l'administration indienne, gouvernementale et régionale, relève d'un véritable parcours du combattant, exigeant l'apprentissage ;

- de la patience ;
- de la compréhension de l'incompréhensible ;
- de l'identification du bon interlocuteur.

En conséquence, il est indispensable de se faire aider par des personnes compétentes et, surtout, de nationalité indienne.

Par ailleurs, la négociation, en règle générale, se fait en anglais. L'Indien aime discourir. Les Français sont accusés des mêmes maux. A mon sens cependant, les Indiens nous surpassent dans ce domaine ayant :

- le souci de démontrer leurs connaissances ;
- la volonté d'aller au-delà des seuls concepts.

De fait, négocier avec deux Indiens demande du temps. De plus, le pouvoir, en Inde, est un élément central. Ainsi, il ne se partage pas dans le monde des affaires : aussi la hiérarchie y est-elle extrêmement verticale.

Par ailleurs, les qualités requises pour réussir en Inde sont les suivantes :

- la patience ;
- l'humilité ;
- la confiance.

Enfin, la place du religieux, dans l'entreprise, est extrêmement forte, comme indiqué au cours de la matinée. Et l'Inde ne peut se penser sans prendre cet élément en considération.

Quoi qu'il en soit, les Indiens ont une longue tradition de business.

VIII. La France et les Français vus par les Indiens

Les Français sont perçus comme :

- intelligents ;
- créatifs ;
- ayant le sens de la rhétorique ;
- ayant le goût de la nourriture ;
- arrogants ;
- affichant une faible maîtrise de la langue anglaise ;
- manquant de sérieux dans le suivi des affaires.

Les Indiens expatriés en France ont de notre pays une connaissance très limitée. Conservant leurs habitudes culinaires, leur vie quotidienne est généralement difficile. En Inde, la densité humaine est constante et omniprésente : tel n'est pas le cas en France. Aussi un Indien peut-il s'y sentir seul et isolé.

IX. Conclusion

L'Inde affiche le potentiel économique, social et politique d'un géant. Trois scénarii sont possibles :

- une globalisation extrême centrée sur l'informatique avec une agriculture exclue de la croissance ;
- la mise en œuvre trop lente des réformes, emportant un ralentissement de la croissance ;
- la conciliation entre croissance et politique sociale active.

A mon sens, l'Inde devrait s'inscrire dans cette troisième voie.

Elizabeth GOUTIN

Je laisse la parole à Arthur Soucemarianadin, né en Inde et résidant en France depuis nombre d'années.

Système de l'enseignement supérieur indien

Arthur SOUCEMARIANADIN
Grenoble Universités



Je n'ai pas une grande légitimité à parler du système de l'enseignement supérieur indien, étant moi-même « noyé » dans l'enseignement supérieur français. Cela étant, mes connaissances me permettent de vous en brosser une brève esquisse.

I. Présentation

L'évolution du système éducatif indien est à replacer dans un contexte historique issu de la colonisation britannique. Il a été pensé comme le vecteur d'une Inde laïque, socialiste et démocratique.

Au fil du temps, les structures éducatives se sont démocratisées, même si la croissance est de plus en plus difficile à maîtriser. Cela étant, l'enseignement a toujours été considéré, en Inde, comme une condition première du développement. Ainsi, les familles poussent leurs enfants aux études.

Sont ainsi à noter :

- les campagnes d'alphabétisation ;
- la reconnaissance de l'éducation élémentaire comme un droit fondamental ;
- les multiples tentatives de restructuration des enseignements secondaires et supérieurs.

II. Education dans la constitution et dispositif administratif

Le préambule de la constitution de 1950 accordait à chaque citoyen le droit à l'éducation. L'Inde compte aujourd'hui environ 300 institutions d'enseignement supérieur et de recherche. Le contrôle administratif de l'enseignement y est strict, pour ne pas dire tatillon, tant au niveau central qu'au niveau fédéral. Sont à noter les existences :

- du CSIR ;
- du ICSSR (conseil indien des recherches en sciences sociales) ;
- du CIET ;
- du chancelier (Ministre de l'Education de l'Etat), vice-chancelier (Président d'Université) et visitor.

III. Typologie des établissements

L'Inde compte deux grands types d'universités :

- les unitaires ou « affiliantes » ;
- les universités assimilées et les Institutions d'Importance Nationale, au nombre de 11.

L'admission dans les collèges non professionnels est aisée. L'admission en thèse est beaucoup plus difficile. En effet, il semble que seuls 6 000 candidats peuvent être sélectionnés chaque année, ce qui me semble peu au regard du nombre d'ingénieurs formés. Aux Etats-Unis cependant, 6 ou 7 % des 50 000 thésards sont des Indiens.

Les collèges professionnels offrent un enseignement adressant trois branches principales :

- la médecine ;
- l'ingénierie ;
- la gestion d'entreprise.

IV. Les grandes universités indiennes

Les grandes universités indiennes se situent essentiellement à Dehli, Bombay, Calcutta et Madras. Elles sont classées en fonction de cinq critères :

- la réputation ;
- la sélectivité à l'admission ;
- le corps enseignant ;
- les activités de recherche ;

- les ressources financières.

En conséquence, l'Inde dispose d'une forme de système de grandes écoles, parallèle au système universitaire. De plus, le taux d'admission inhérent au concours d'entrée dans les IIT est inférieur à 3 %.

Par ailleurs, l'Institut Indien des Sciences (IISc) recrute l'élite étudiante. Sa réputation n'est plus à faire. Son excellence se situe aux niveaux des 2^{ème} et 3^{ème} cycles. Enfin, l'enseignement à distance est l'une des spécificités de l'Inde.

V. Hiérarchisation des établissements

Dans le domaine de l'ingénierie, les IIT, IISc, IIM (Indian Institut of Management), par exemple, rivalisent avec les meilleures écoles internationales. Toutefois, moins de 8 % d'une classe d'âge suit un enseignement de ce niveau, ce qui laisse augurer de la nécessaire poursuite des efforts engagés.

L'éducation dispose d'un budget global de 5,5 milliards d'euros, dont 0,3 milliard est dédié à l'enseignement supérieur. Quoi qu'il en soit, les universités indiennes sont encouragées à trouver des investisseurs privés. Elles sont de tailles et de spécialités très diverses, ce qui peut emporter un risque de dispersion des ressources. Cela étant, l'université indienne est à la croisée des chemins. Son objectif doit être d'affecter les ressources aux domaines le nécessitant.

L'excellence des relations que nous entretenons avec les Instituts d'Importance Nationale est avérée. De fait, l'enseignement supérieur indien doit fournir des efforts en s'inspirant des principes directeurs prévalant au sein de ces derniers.

Elizabeth GOUTIN

Je vous remercie. Accueillons Ashok Kar, qui fut le premier étudiant indien diplômé de HEC, en 1986. Actuellement cogérant d'INFRA Technologies, société qui tend à faciliter les échanges entre l'Europe et l'Inde dans le secteur électronique et les technologies de l'information et de la communication, il est conseiller auprès de la Chambre de Commerce Franco-Indienne et anime des modules de formation auprès d'établissements d'enseignement supérieur et d'entreprises.

Les nouvelles technologies et le développement du commerce avec l'Inde

Ashok Kar
PDG d'INFRA



Le développement de la haute technologique, en Inde, a suivi un schéma pour le moins aléatoire. Les précédentes présentations ont adressé :

- le système d'enseignement indien ;
- la culture d'entreprise en Inde ;
- l'environnement indien, avant et après l'indépendance ;
- la culture indienne.

L'Inde a toujours eu une tradition entrepreneuriale. Elle a rapidement adopté un système d'enseignement calqué sur les dispositifs occidentaux : désormais, l'enseignement est l'un de ses

atouts majeurs. Si quelques connaissances anciennes ont été perdues de ce fait, cette uniformisation favorise néanmoins les échanges internationaux.

Aujourd'hui quoi qu'il en soit, la plupart des Indiens œuvrant dans le domaine des technologies de l'information et de la communication sont issus du système d'enseignement supérieur indien. Ils sont, en règle générale, restés en Inde. Ils ont développé leurs affaires au moment propice.

A ce stade de mon propos, il m'apparaît essentiel de prendre trois exemples.

- TCS était un cabinet de conseil. Au début des années 90, cette entreprise s'est radicalement transformée en une entreprise de service informatique. 15 années après, elle pèse pas moins de 4 milliards de dollars. Cette évolution est le fruit de l'attitude des *businessmen* indiens, qui attendent que des opportunités se présentent pour les saisir.
- Au cours de ses voyages, Monsieur Danoti avait été impressionné par certains modèles développés dans des pays d'Europe de l'Est (Bulgarie, Roumanie et Russie). S'installant en Inde à son compte, il entreprit de développer sa propre affaire. Cinq années après, en 1990, elle a connu un formidable essor. Désormais, celle-ci affiche un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 3 milliards de dollars.
- Le troisième exemple adresse Monsieur Prendi, dont le père dirigeait une usine fabriquant des huiles végétales : Western India Products Limited. Au décès de son père, il reprit la tête de l'affaire familiale, entreprenant de diversifier les activités. En 1990-1991, l'entreprise a connu un formidable essor. Désormais, elle affiche également un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 3 milliards de dollars.

Ces trois exemples attestent de la volonté entrepreneuriale des Indiens, lesquels attendent le bon moment pour se développer. Ils ne se fixent aucune limite et ne se donnent aucune contrainte.

Il y a 15 jours, j'ai adressé un mail à TCS. Deux heures après, un vice-président m'avait apporté une réponse. Le responsable de l'affaire évoquée m'a répondu, pour sa part, en six heures. C'est le message que je tenais à vous faire passer : les Indiens ont le désir d'être toujours présents pour les affaires, faisant montre d'une volonté et d'une énergie sans limites.

L'innovation, par ailleurs, est à la base des produits du futur. Les Indiens ne sont pas en pointe dans ce domaine. Or, l'innovation va être indispensable, ne serait-ce que pour soutenir le rythme de la croissance. Elle doit être associée au commerce, afin :

- d'exploiter les innovations d'hier dans le cadre des produits d'aujourd'hui ;
- de s'appuyer sur les innovations d'aujourd'hui pour créer les produits, applications et services de demain.

Les Indiens n'ayant pas de temps à consacrer à l'innovation, cela augure d'un formidable potentiel d'associations entre Indiens et Européens. Dès aujourd'hui en conséquence, il convient d'initier cette démarche. Sa mise en œuvre permettrait également de tisser des liens durables, intéressants pour l'avenir.

Quoi qu'il en soit, le besoin de travailler, de créer et de commercer ensemble est une réalité. Je me tiens à votre disposition pour répondre à vos questions.

Elizabeth GOUTIN

Cette séance va se conclure par les témoignages de deux étudiants.

Témoignages d'élèves sur l'expérience franco-indienne**Albane ROULHAC DE ROCHEBRUNE**

Je suis actuellement en 2^{ème} année à l'EM Lyon. Je reviens d'un stage que j'ai effectué au sein de BNP Paribas, à Bombay.

BNP Paribas est implantée en Inde depuis plus de 150 ans. Le centre de Bombay en est la principale antenne, employant 300 personnes environ. BNP Paribas y exerce des activités de banque d'affaires, avec des entreprises indiennes et certaines de ses filiales. Rattachée au département de contrôle financier, j'étais chargée de la rédaction des procédures y étant en œuvre. L'objectif était qu'un nouvel employé, sur la base de mon rapport, soit en mesure d'être immédiatement opérationnel.

Au cours de ce stage, j'ai rencontré un certain nombre de difficultés, notamment pour obtenir des informations. En dépit de la gentillesse de mes interlocuteurs, force est de constater que je n'obtenais pas de réponses à mes questions. Aussi m'a-t-il fallu m'adapter et m'imposer.

Avant mon départ, d'aucuns m'avaient indiqué que la pauvreté était partout en Inde et que nombre de personnes mourraient dans la rue. En six mois, je n'en ai pas vu une seule. Sur un plan personnel, j'ai connu un véritable choc culturel, essentiellement lié à la différence de conception de la place de l'homme dans la société. Au sein de la BNP ainsi, certains managers français peinaient à prendre la mesure des différences culturelles.

De même, la société indienne est extrêmement découpée, étant marquée par la coexistence de castes, de religions diverses, de quartiers multiples et d'origines non moins. Cette situation se reflète dans la division des tâches. Ainsi, un intouchable ne peut espérer travailler à la BNP. De plus, les tâches subalternes sont réservées à certaines castes.

En dépit de ces divisions, force est de constater que les Indiens manifestent un réel amour de leur patrie, ainsi qu'une grande tolérance à l'égard du sacré. Aussi la culture y-est-elle extrêmement riche et diverse.

Bombay, par ailleurs, est une ville extraordinaire, en évolution permanente. La vie peut y être très dure, notamment durant la mousson. A cette période en effet, les températures sont extrêmement élevées et la pluie incroyablement forte. Dans les grandes villes, il est possible de se débrouiller à l'aide de l'anglais. Cela étant, la maîtrise du hindi est indispensable dans les campagnes. Aussi ai-je essayé d'en acquérir des rudiments.

Par ailleurs, les Indiens affichent une réelle curiosité et proximité. Une fille, qui plus est vêtue à l'occidentale, ne peut rester seule dans la rue. Elle est toujours au centre des attentions. En outre qu'il en soit, j'ai eu la chance de passer 3 semaines à Calcutta chez Mère Theresa, ce qui m'a permis de prendre connaissance d'un autre aspect de l'Inde. Cela étant, l'Inde ne peut pas se résumer à cela.

En six mois passés en Inde enfin, j'ai peut-être appris plus qu'en 20 ans en France. Cette expérience, en plus de me donner confiance en moi, m'a permis de murir et de me révéler à moi-même.

Un intervenant

INTERVENTION EN ANGLAIS : 2 heures 05 à 2 heures 06.

Vikas SINGH

INTERVENTION EN ANGLAIS : 2 heures 06 à 2 heures 10.

Elizabeth GOUTIN

Un film d'une dizaine de minutes va vous être projeté. Il a été réalisé par les étudiants de l'EM Lyon.

Chantal POTY

Ces étudiants ont participé à des échanges universitaires au sein de l'Université de l'Indore. Cet établissement est localisé dans l'Inde profonde.

Une vidéo d'une dizaine de minutes est diffusée. Les étudiants sondés y présentent notamment leur vision de l'Inde, pays qu'ils décrivent comme très différent de la France. Ils insistent plus particulièrement sur le boom économique du pays.

Le séjour leur a apporté :

- *des cours technologiques de qualité ;*
- *une plus grande maturité et un réel endurcissement devant les difficultés ;*
- *une connaissance de l'étranger, et notamment d'un futur géant économique ;*
- *une vision internationale.*

S'agissant du choc culturel, tous insistent sur :

- *le sens de l'accueil des Indiens, tant sur le plan des activités quotidiennes que sur celui des travaux de groupes ;*
- *la rudesse du climat, particulièrement durant la mousson ;*
- *la pauvreté de certains habitants ;*
- *un sentiment de sécurité permanent.*

Par ailleurs, ils insistent sur l'intérêt que les Indiens portent aux étrangers. S'agissant des méthodes d'enseignements, les étudiants ont été surpris par la richesse de la participation et l'importance accordée aux débats.

En conclusion, la parole est donnée à un étudiant indien, qui clame le plaisir qu'il a eu à côtoyer, pour la première fois de sa vie, des étudiants étrangers.

Echanges avec la salle en présence de l'ensemble des intervenants



Les débats sont animés par Elizabeth Goutin, de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne

Martin Raynaud

Il me semble exister un décalage entre le niveau de développement de l'économie, le taux de croissance et les chiffres d'investissements prévus. A mon sens, les problèmes d'infrastructure que connaît l'Inde devraient fortement freiner son développement. Tel ne me semble pas être le cas en Chine, laquelle a mis en place d'importantes infrastructures, préalablement à son développement.

Cette question est traduite en anglais.

Ashok Kar

Les chiffres officiels ne sont pas exacts : ils renvoient souvent à des vœux. En Inde en outre, les plans quinquennaux sont encore utilisés. De fait, il est extrêmement difficile de faire des projections exactes et précises.

Au cours des quatre dernières années par ailleurs, les investissements routiers ont été conséquents. En effet, un système à quatre voies est en phase de construction. Il reliera Dehli au Nord, Bombay à l'Ouest, Chenai au Sud et Calcutta à l'Est. Cette dernière sera, *in fine*, reliée à Dehli.

Cette infrastructure, bien qu'appelée à être rapidement saturée, devrait produire des effets rapidement.

Bernard FERNANDEZ

L'Inde revendique des valeurs démocratiques, ce qui exige la mise en œuvre de négociations et de concertations. En Chine, le gouvernement central est tout-puissant, se moquant d'exproprier les citoyens pour bâtir ses infrastructures. En 1996 ainsi, 25 % des grues, dans le monde, étaient en activité à Shanghai.

De la salle

L'Inde m'intéresse en tant que future puissance mondiale. Pourquoi n'est-elle pas une grande puissance sportive ? Les raisons en sont-elles culturelles ?

Cette question est ensuite traduite en anglais.

Madame MANJU

INTERVENTION EN ANGLAIS : 2 heures 29 à 2 heures 30

De la salle

Il y a deux jours, j'ai consulté le blog d'un ami ayant passé trois semaines de vacances en Inde. Il semble que les logements y soient dans un état lamentable. Des projets de logements sociaux sont-ils engagés ?

Cette question est ensuite traduite en anglais.

Madame MANJU

INTERVENTION EN ANGLAIS : 2 heures 31 à 2 heures 34.

De la salle

Je suis étudiant en première année au sein de l'EM Lyon. Vous avez fait état des stéréotypes développés par les Français à propos des Indiens. Ces clichés me semblent véhiculés par les médias. Quelles sont les fausses images à changer dans les médias pour inciter les entreprises françaises à investir en Inde ?

Cette question est ensuite traduite en anglais.

Ashok Kar

Il convient de bannir la peur. En effet, les médias français ont peur, comme en a attesté l'exemple de Mittal. De fait, l'ignorance et la peur sont les deux biais principaux qu'il convient de surmonter.

Bernard FERNANDEZ

La question de la peur est centrale. La problématique des stéréotypes l'est également. En effet, les images associées à l'Inde sont figées. Pour les dépasser, il est nécessaire de rendre compte de la réalité. Cela étant, cela est extrêmement difficile. En effet, l'image est extrêmement puissante.

La société du XXI^{ème} siècle en atteste : nous sommes à la fois guidés par l'image et manipulés. Dans ce cadre, les médias jouent un rôle central dans la diffusion des stéréotypes. Mais ils ne sont pas les seuls en cause : ainsi, nombre de clichés se propagent dans la cellule familiale.

Quoi qu'il en soit, il est impossible de bien mesurer ce qu'est la réalité indienne sans y avoir été confronté. Pour lutter contre les stéréotypes, il convient de montrer qu'un Indien n'est pas forcément un illuminé en état de lévitation. En effet, les Indiens sont également des entrepreneurs. Pragmatiques et manuels, ils sont extrêmement inventifs. L'Inde, de même, a donné au monde plusieurs prix Nobel d'économie, de physique et de littérature.

De la salle

Je suis également étudiante en 1^{ère} année à l'EM Lyon. Quels conseils donneriez-vous à une jeune fille sans expérience qui déciderait d'aller en Inde ?

Cette question est ensuite traduite en anglais.

Albane ROULHAC DE ROCHEBRUNE

En dépit de ma volonté initiale, je n'ai pas lu de livres sur l'Inde pour ne pas avoir d'idées préconçues sur ce pays. Je vous conseille d'en faire autant. De même, je vous suggère de ne pas porter de mini-jupe à l'extérieur. Cela étant, tout dépend de la façon dont vous supportez le regard des autres. L'insistance de ce dernier est d'ailleurs souvent l'expression d'une réelle curiosité.

De la salle

Vikas, que répondriez-vous à la même question ?

Vikas SINGH

INTERVENTION EN ANGLAIS : 2 heures 42 à 2 heures 44

Alain GIRAUT

Je représente l'Association des Anciens Elèves des Ecoles Centrales. Comment développer l'attractivité de la France pour les étudiants Indiens ? La France accueille-t-elle beaucoup d'étudiants indiens ?

Par ailleurs, j'ai vécu dans 4 pays, appartenant à 4 continents différents. L'accueil que j'ai reçu était à chaque fois remarquable. Aussi ne faut-il pas avoir peur d'aller étudier à l'étranger.

Cette question est ensuite traduite en anglais.

Vikas SINGH

INTERVENTION EN ANGLAIS : 2 heures 45 à 2 heures 48

Ashok Kar

Mes propos vont peut-être vous choquer. Soyez en assurés : les meilleurs étudiants indiens restent en Inde. Je ne connais pas de jeune Indien réussissant les concours IIT et partant à l'étranger. Comment attirer les autres, dont certains sont extrêmement compétents et brillants ? Là est la véritable question.

De la salle

D'origine indienne, je suis étudiant à l'INSA de Lyon. Que faire pour inciter les étudiants indiens à rejoindre la France plutôt que les Etats-Unis ?

Cette question est ensuite traduite en anglais.

Arthur SOUCEMARIANADIN

A mon sens, la question doit se poser différemment. De quels types d'étudiants avons-nous besoin ? Quels sont les profils des étudiants intéressés ? En effet, il ne fait pas sens d'accueillir des bacheliers. De fait, les étudiants et les écoles doivent trouver un intérêt dans les échanges.

Quoi qu'il en soit, il m'apparaît important, dans un premier temps, de formaliser les relations entre les établissements. Les établissements français, s'ils décident de développer des accords avec des universités indiennes, doivent accorder leurs actes à leurs paroles.

De la salle

Au cours de l'été, la loi française a évolué dans ce sens. Le décret d'application afférent devrait prochainement sortir. Dès lors, les étudiants étrangers ayant un diplôme français disposeront de six mois pour trouver un travail. Le gouvernement français, par cette action, entend réduire le déséquilibre constaté avec l'Allemagne.

L'INSA de Lyon a également engagé deux actions.

- L'an passé, l'INSA a mis en place un programme de formation en langue anglaise à destination des étudiants sortant du lycée. L'objectif est de leur apporter une formation en anglais durant deux ans, à laquelle succède une formation en français.
- Il a mis en place le même dispositif au niveau mastère.

A ce dernier égard, l'INSA se retrouve en concurrence avec des pays anglo-saxons qui, pour attirer les meilleurs étudiants étrangers, proposent des bourses. Aussi a-t-il fait de même. En effet, la problématique financière n'est pas à négliger.

Arthur SOUCEMARIANADIN

Les étudiants sont également conditionnés pour rejoindre l'Allemagne. En effet, l'IIT de Chennai, par exemple, a été financé par des fonds allemands.

Elizabeth GOUTIN

Ma question adresse les étudiants présents dans la salle. Quel regard portez-vous sur les échanges de la journée ?

De la salle

Etudiant à l'ECAM, je pensais effectuer un stage de 6 mois en Inde. *Quid* des relations sociales ? N'est-il pas délicat de composer avec les différentes castes ?

De la salle

A mon sens, il s'agit d'y aller pour découvrir sur place quoi faire. En tant qu'Indien, lorsque je me promène dans les rues en Inde, je dialogue avec les individus sans penser à leur caste d'appartenance.

Bernard FERNANDEZ

Dans les grandes villes, on assiste, sauf stratégie matrimoniale, à un effacement des castes. A la campagne, tel n'est cependant pas le cas. Quoi qu'il en soit, il est nécessaire, en tout lieu et en tout pays, d'apprendre à regarder et à observer. L'adoption de cette posture vous permettra de déceler des indices et des signes du regard que portent les locaux sur votre attitude.

Enfin, le rôle central de l'anglais est toujours évoqué. Si l'on parle des Indiens devenant francophones, l'on ne prend jamais l'hypothèse inverse : un Français qui apprendrait le hindi par exemple. Or, un Français qui adopterait cette démarche gagnerait fortement en efficacité. Aujourd'hui encore en France, le hindi n'est enseigné que dans un lieu unique, ce qui est regrettable.

Clôture et conclusion

Madame MANJU
Premier Secrétaire auprès de l'Ambassadeur d'Inde en France

INTERVENTION EN ANGLAIS : 3 heures 07 à 3 heures 22

C'est avec un grand plaisir que j'ai participé à cette réunion. Les Indiens doivent également changer la perception qu'ils ont d'eux même. Par ailleurs, l'Inde et la France ont adopté quelques valeurs communes, comme la démocratie par exemple. De même, nombre de synergies potentielles existent entre nos deux pays.

Dans un instant par ailleurs, je vous projeterai certaines images touristiques de l'Inde. En 2006, le nombre de visas demandés à Paris a excédé de beaucoup le nombre de visas prodigués dans les autres pays.

Quoi qu'il en soit, après cette journée, j'espère que nombre d'entre vous auront changé de regard sur l'Inde et auront le désir de s'y rendre.

Pour conclure la séance, un diaporama est projeté, se composant de photographies montrant :

- *le Taj Mahal ;*
- *des stations de ski ;*
- *des tigres ;*
- *l'Himalaya ;*
- *des danseurs traditionnels ;*
- *la médecine traditionnelle ;*
- *un lavoir ;*
- *des produits issus de l'artisanat local ;*
- *du polo sur éléphant ;*
- *une barque au Cachemire ;*
- *un désert de sable ;*
- *de l'art ancien ;*
- *des icônes religieuses ;*
- *des sculptures anciennes ;*
- *des plages ;*
- *des ingrédients traditionnels.*

Mark THOMAS

J'ose espérer que la présente journée vous aura donné envie de vous rendre en Inde. Par ailleurs, je tenais à remercier la région Rhône-Alpes, laquelle est extrêmement dynamique sur le plan de la mobilité internationale ainsi que , à nouveau, les membres du comité de pilotage.

Madame MANJU

INTERVENTION EN ANGLAIS : 3 heures 25 à 3 heures 27.

La séance est levée à 17 heures 45.

Un cocktail est ensuite offert à tous les participants



Dans l'ordre :

Daniel GOUFFE : Président d'ERAI

Agnès CHAPELIER : responsable de l'unité actions internationales - Région Rhône-Alpes

Mark THOMAS : co-responsable de la commission internationale de l'AGERA

Marie-Pierre FAVRE : Responsable Asie - INSA de Lyon